



LES PRÉJUGÉS





© V. Jamis

Textes

Marilyn Mattei et Marivaux

Interprétation

**Ulysse Barbry
Bruno Dubois
Martin Lenzone
Clotilde Maurin
Apolline Roy**

Mise en scène

Marie Normand

Mise en mouvement

Claire Richard

Costumes, scénographie

Sarah Dupont

Assistanat costumes
et réalisation

Maud Berthier

Construction

et direction technique
Jean-Luc Malavasi

Conseil lumière

Stéphane Deschamps

Suivi administratif

Audrey Taccori

Production | Diffusion

Jean-Michel Flagothier

Tout public à partir de 13 ans

Durée : 1h25



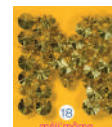
LA COMÉDIE
DE BÉTHUNE
CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
DIRECTION
CÉCILE
BACKÈS



LA PASSERELLE



Groupe des 20 théâtres



THEATREICI&LA



CENTRE CULTUREL
GÉRARD PHILIPPE
CHAMPIGNY-SUR-MARNE



SPECTACLES
EN RECOMMANDÉ

www.revegeneral.fr
http://lesprejuges.blogspot.fr
Facebook : Compagnie Rêve général

Production *Rêve général !* | Coproduction La Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France, La Passerelle de Rixheim, Scènes et Territoires, Centre culturel Gérard-Philippe de Champigny-sur-Marne, CCAS (Caisse Centrale des Activités Sociales du personnel de l'énergie), Théâtre Ici et Là de Manciennes | avec le soutien du Festival Méli'Môme de Reims, du Festival Momix de Kingersheim, du Réseau Quint'Est, du Réseau Groupe des 20 – Ile de France, de Spectacles en recommandé (Ligue de l'enseignement) | La création de ce spectacle a été soutenue par la Région Grand Est, le Département des Vosges, la Ville de Mirecourt et l'ADAMI.

Ce spectacle a reçu en juillet 2016 le **Prix de la Création Artistique** et le **Grand Prix Vosegus** du Conseil Départemental des Vosges.

Les textes des deux pièces sont publiés chez **Lansman**, sous le titre *Les préjugés*.

Comment se comporter quand on est amoureux? Que dire, que faire? Comment réagir quand le sentiment amoureux vous traverse? Pas facile d'exprimer son désir dans une société pétrie de normes et d'idées préconçues... Dans un même décor, avec les mêmes acteurs, deux courtes pièces renvoient dos à dos les préjugés de tous ceux qui pensent savoir avant d'avoir éprouvé, senti ou réfléchi. Chez Marivaux, **Le Préjugé vaincu** est celui de la différence de condition sociale qui entrave l'amour. Avec **Fake** de Marilyn Mattei, trois cents ans plus tard, on a toujours des barricades dans la tête. On catégorise, on

poste, on affiche, on like ou pas, on cause. Et finalement, on s'exclut. Mais dire, ce n'est pas penser. Les amoureux d'aujourd'hui ont-ils plus de lumières qu'hier quand ils se trouvent surpris par le trouble de l'amour?

Avec humour et en grande complicité avec le public, les cinq acteurs évoluent dans un dispositif scénique pensé comme une véritable boîte à jouer pour se cacher, se retrouver et surprendre.

Créé à Mirecourt (88) en mai 2016, ce spectacle a été déjà représenté soixante-quatorze fois et emporté l'adhésion enthousiaste de plus de 10 000 spectateurs en ville, en banlieue, et dans les territoires ruraux. Avec ce spectacle, la compagnie Rêve général! est pour la première fois présente à Avignon.

Ce spectacle a reçu en juillet 2016 le Prix de la Création Artistique et le Grand Prix Vosegus du Conseil Départemental des Vosges.

Les textes des deux pièces sont publiés chez Lansman, sous le titre Les préjugés.



NOTE D'INTENTION

Depuis 2011, je me rends dans des classes à la rencontre d'adolescents, menant avec mon équipe des actions de médiation autour de nos spectacles *Roulez jeunesse!* puis *Que d'espoir!* J'y rencontre beaucoup de «traumatisés de Molière», voire du théâtre en général via l'approche scolaire des textes classiques. La proportion que représentent dans les classes ces élèves réfractaires au théâtre est ahurissante.

A l'occasion de ces actions de médiation, nous réussissons souvent à insuffler de l'envie et du plaisir de théâtre à la très grande majorité de ceux que nous rencontrons. Une goutte d'eau... !

Lors de certaines séances de sensibilisation, nous travaillons avec les ados sur un corpus de scènes d'amour à l'adolescence de différents styles et époques. Dans ce corpus, un extrait de *La Suivante* de Corneille consiste en une scène où une fille rejette l'amour d'un garçon. Avec la plupart des groupes, l'étude puis la lecture par les élèves de ce texte suscite l'adhésion du reste de la classe : le propos, la cruauté, la vivacité et le rythme de la langue de Corneille leur ont fait oublier qu'au départ, ils détestaient et craignaient les alexandrins.

Je pense donc que le seul moyen de convaincre des adolescents que les classiques – et donc la littérature – peuvent être proches d'eux, ce n'est pas de leur dire, c'est de leur montrer, concrètement. Et aujourd'hui,

cela me semble être un enjeu culturel majeur. En effet, à travers cela, il s'agit de se rassembler autour d'un socle commun, porteur de valeurs communes, et de là de pouvoir s'ouvrir aux contemporains, à l'art, au théâtre... au vivre-ensemble aussi.

Je suis également persuadée qu'un bon spectacle pour des adolescents est également un bon spectacle pour les adultes, et que cette attention particulière portée à l'accessibilité peut également favoriser des rencontres avec des publics adultes non coutumiers d'une pratique de spectateurs.

J'ai donc imaginé ce spectacle autour du texte *Le préjugé vaincu*, de Marivaux, courte pièce en un acte mettant en scène cinq personnages. A l'heure où les préjugés et l'intolérance se font de nouveau violemment ressentir, cette pièce paraît très pertinente. A condition de pouvoir rapprocher de soi une œuvre théâtrale écrite il y a trois cents ans. Pour cela, j'ai passé à une jeune auteure une commande d'écriture : avec les mêmes acteurs que dans *Le préjugé vaincu*, écrire une courte pièce sur un préjugé d'aujourd'hui, à savoir ce qu'on attend de l'autre sexe dans les prémices d'une relation amoureuse. Qu'attend-on d'une fille? d'un garçon? lorsqu'on est adolescent et qu'une histoire d'amour commence...

Il s'agit d'un théâtre d'incarnation, où la part belle est laissée aux corps des

acteurs à travers un jeu très dessiné, faisant apparaître l'universalité des questions dans la singularité des problématiques. En cela, nous rejoignons l'apport de Marivaux au théâtre français du XVIII^e siècle. C'est lui en effet qui, le premier (en France...), a ajouté au jeu physique des comédiens italiens une langue riche et une intrigue basée avant tout sur les subtilités des sentiments.

Comme les comédiens italiens du XVIII^e siècle, nous jouons dans un petit espace, où la scénographie est une matière à jouer pour favoriser plus encore la complicité avec le public !



BIOGRAPHIES

Rêve général! | La compagnie

Créée en décembre 2006 à l'initiative de Marie Nomand, la compagnie **Rêve général!** développe un projet comportant deux axes :

- La création et la diffusion de spectacles vivants en prise directe avec les questionnements de notre époque, mêlant une exigence artistique de fond et de forme avec une volonté d'accessibilité forte ;
- La médiation culturelle afin de rapprocher artistes et spectateurs, spectacles et citoyens.

Depuis janvier 2018, la compagnie mène un projet dans la Communauté d'Agglomération d'Epinal avec le soutien de la DRAC Grand Est et du Département des Vosges. La compagnie est régulièrement aidée par la Région Grand Est et fait partie de sa sélection à Avignon 2018.

Marie Normand | Metteuse en scène

Après avoir participé à des stages animés par Christophe Rauck et John Arnold, Marie Normand joue au Théâtre du Peuple de Bussang sous la direction de Christophe Rauck : en 2003 dans *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz, en 2004 dans *La Vie de Galilée* de Berthold Brecht.

Elle poursuit sa formation à l'école du Studio d'Asnières avec Jean-Louis Martin-Barbaz.

De 2005 à 2011, elle joue dans : *Le Racisme expliqué à ma fille* de Tahar Ben Jelloun mis en scène par Jean Le Scouarnec, *Les Amants Magnifiques* de Molière, création collective JTN, *Brouillages*, d'Armel Veilhan mis en scène par l'auteur, *Le Faiseur de Monstres* de Pol d'Estoc, Charles Hellem et Max Maurey mis en scène par Axel De Boosere pour la compagnie belge Arsenic.

En 2006, elle est à l'origine de la création de l'association **Rêve général!** dont elle est artiste associée.

Elle programme le festival **Coup de théâtre** qu'elle a créé en 2009 dans la communauté de communes du Pays de Mirecourt (Vosges) où la compagnie est implantée.

Au sein de la compagnie **Rêve général!**, elle met en scène : *Le collier d'Hélène* de Carole Fréchette en 2007 (20 représentations), *Ma vie en boîte* d'après Janine Teisson en 2009 (91 représentations), *Roulez jeunesse!* de Luc Tartar en 2011 (62 représentations), *Que d'espoir!*, de Hanokh Levin en 2014 (16 représentations), *Les Préjugés* de Marilyn Mattei et Marivaux en 2016 (73 représentations en avril 2018)

En 2010, elle obtient, au Greta des Arts Appliqués de Paris, un Master 1 d'administration du spectacle vivant (avec les félicitations du jury).

Très concernée par le rapport au public, elle mène autour des spectacles de la compagnie ou du festival de nombreux projets d'actions culturelles avec de nombreux partenaires.

Elle a bénéficié (de juin 2012 à décembre 2013) du dispositif de transmission entre metteurs en scène « compagnonnage d'artistes » mis en place par le Ministère de la Culture – DGCA. Dans ce cadre, elle a assuré une partie de l'assistantat de Cécile Backès sur le spectacle *Requiem*, de Hanokh Levin.



Marilyn Mattei | Auteure

Marilyn Mattei est auteure et comédienne. Après avoir obtenu son bac littéraire elle suit une formation théâtrale alternant théorie et pratique au sein de l'université de Provence à Aix-en-Provence.

Après avoir validé un master dramaturgie écriture scénique sur l'écriture du drame familial sous la tutelle d'Olivier Saccomano, dramaturge et auteur de la Compagnie du Zieu, elle entre en 2011 à l'Ensatt en Écriture Dramatique.

En 2012, suite à une commande pour La Mousson d'hiver, elle écrit *Recracher/Vomir*, une pièce destinée aux adolescents. Se réjouissant de ce travail elle décide durant l'année 2013 de poursuivre en écrivant un triptyque autour de l'adolescence, avec *Les Mains froides* et *Toxic and The Avenger*, toutes écrites à partir de faits divers.

Elle obtient en novembre 2013 une bourse d'encouragement du CNT pour *Les Mains froides*, texte également mis en espace en février 2015 par Frédéric Fisbach avec les comédiens de l'École du Nord (EPSAD) dans le cadre d'une EPAT, à Théâtre Ouvert.

Ce même texte sera mis en scène pendant l'année 2015-2016 par Nicolas Candoni, et a été sélectionné pour le festival Nanterre sur Scène.

Elle est également lauréate du concours La scène aux ados avec *Recracher/Vomir*, texte édité aux éditions Lansman avec ceux des 7 autres lauréats dans le recueil *La scène aux ados*.

Toxic and the Avenger a été lu par l'auteure en juin 2014 à l'ENSATT, dans une lecture dirigée par Dominique Laidet et sera mis en scène sous une forme courte en mars 2015 lors des cartes blanches de l'INSAS (Institut supérieur des arts de Bruxelles).



Pierre de Marivaux | Auteur

Pierre de Marivaux est né à Paris en 1688 et y mourut en 1763.

Auteur principalement de pièces de théâtre, Pierre Carlet de Chamberlain de Marivaux, inspiré par la commedia dell'arte, écrit surtout pour la Comédie-Française et la Comédie-Italienne. Ses pièces de théâtres remportent pour certaines un grand succès populaire : *La Surprise de l'amour* en 1722, *La Double inconstance* en 1723, *Le jeu de l'amour et du hasard* (1730) et *Les Fausses confidences* (1737) en sont quelques exemples. Il y est le plus souvent question d'amours légères, ce que l'on appellera plus tard le « marivaudage ».

Cependant, à cette apparente légèreté s'ajoute dans ses pièces une subtile critique des inégalités sociales, comme *L'île des esclaves* (1725) ou *La Colonie* (1750). Parallèlement à sa carrière de dramaturge, Marivaux travaille dans la banque puis comme journaliste au *Spectateur français*, journal qu'il fonde en 1721.

Apolline Roy | Comédienne

Elle s'est formée au Studio-Théâtre à Asnières-sur-Seine de 2005 à 2007. Elle s'est ensuite formée au théâtre masqué auprès de Christophe Patty et en chant auprès d'Amy Laviètes. En sortant de l'école, elle développe des projets de compagnie et joue dans les spectacles d'Aurore Stanek – Cie du Balcon (2007-2009) et Julien Barret – Cie Résurgences (2010-2015). Avec Marie Normand, rencontrée au Studio-Théâtre, elle a une relation de compagnonnage depuis 2007. Elle a joué dans tous ses spectacles depuis *Le collier d'Hélène* jusqu'à *Les préjugés*. En 2016 elle a créé son premier spectacle musical, *Barbara, où rêvent mes saisons*, en collaboration avec Sophie Pincemaille. Depuis 2017 elle joue de *l'Avare* de Molière avec le Collectif Masque et aujourd'hui, elle écrit et compose ses premières chansons en collaboration avec Jacques Tellitocci.

Clotilde Maurin | Comédienne

Elle choisit de devenir comédienne après des études aux Beaux-arts. Elle intègre le CFA des comédiens en 2010 et joue dans plusieurs spectacles de la compagnie du Studio sous la direction de Chantal Déruaz, Hervé Van der Meulen, Christophe Lemaître, Yveline Hamon et Jean-Louis Martin-Barbaz. Elle travaille aussi comme assistante à la mise en scène et comédienne pour Carole Thibaut (*l'Enfant – Drame rural*) et Urszula Mikos (*Trio 2014*).

À sa sortie d'école, elle crée avec un groupe de jeunes comédiens la Divine Compagnie et joue dans ses créations (*Les Vagues* et *Mi Munequita*).

En 2015, elle crée avec Martin Lenzoni un duo burlesque pour une web-série, *Hip Hop c'est Tip Top*. Parallèlement à son activité artistique, Clotilde est aussi très engagée sur le terrain de la pédagogie et met à profit ses diverses compétences pour créer des ateliers adaptés aux besoins des participants, allant de jeunes adultes en cours d'alphabétisation au coaching d'enfants acteurs pour le cinéma.

Bruno Dubois | Comédien

Formé dans les années 80 au théâtre et à la danse (Ecole du Carré Sylvia Montfort – École de Chaillot), puis à la musique (Conservatoire du X^e) Bruno Dubois intègre différentes compagnies et interprète Giraudoux, Shakespeare, Ramuz, Tabucchi...

Au milieu des années 90 il participe à l'ouverture de La Maison de la Poésie à Paris où il rencontre le Nobel de Littérature Gao Xingjian, joue aux côtés de Michaël Lonsdale et lit les poètes contemporains.

Au début des années 2000, il s'associe à la Cie Les Déménageurs Associés, à Montreuil, avec qui il entame un compagnonnage qui durera 10 ans. Un théâtre populaire ou prime le jeu, le corps et la musique de scène autour de Shakespeare, Molière, Goldoni...

Aujourd'hui Bruno poursuit sa recherche avec l'univers de la musique et la voix en mettant en scène les musiciens du Trio Kantara.

Martin Lenzoni | Comédien

Il rencontre la compagnie **Rêve général!** par le biais de sa formation à l'École Supérieure de Comédiens par l'Alternance, et joue dans *Roulez jeunesse!*, de Luc Tartar et mis en scène par Marie Normand, de 2011 à 2014.

En septembre 2014 il participe à un stage, fondateur dans son parcours, de danse et marionnette avec la compagnie Philippe Genty. Il joue en 2015 avec la compagnie de l'Athantor dans *Grand'Peur et Misère du III^e Reich*, de B. Brecht, mis en scène par Cécile Aziliz. Pour ce spectacle il travaille le clown, un art qu'il apprécie particulièrement.

Depuis trois ans il développe avec Clotilde Maurin *Hip Hop c'est Tip Top!*, un duo burlesque et poétique.

Actuellement, il joue aussi avec des marionnettes portées dans *Kids*, de Fabrice Melquiot, mis en scène par Charlotte Gosselin et Sélim Alik de la compagnie l'Arc électrique. Avec Ulysse Barbry et la compagnie Hic Sunt Leones, il travaille à la création d'un solo théâtral adapté d'un roman de François Morel : *Meuh!*

Ulysse Barbry | Comédien

Très jeune, Ulysse Barbry développe un goût prononcé pour la création, se confrontant rapidement à différentes disciplines artistiques.

En 2008, il entre au Conservatoire du XV^e arrondissement de Paris (Liza Viet et Alain Gintzburger).

En 2009, il est admis au cycle spécialisé de l'ESAD (J-C Cotillard, Jany Gastaldi, Sophie Loucachevsky).

En 2010, il intègre le CNSAD (Daniel Mesguich, Jean-Damien Barbin, Michel Fau, Yann-Joël Collin).

Sortant du CNSAD en 2014, il sera l'acteur associé au Théâtre du Peuple de Bussang pour la saison 2014-2015.

Depuis 2012, il a joué pour **Rêve Général!** *Roulez Jeunesse!*, *Que d'espoir!* et *Les Préjugés*. Polyvalent, Ulysse joue dans différents spectacles pluridisciplinaires : des spectacles musicaux (*Le dernier des idiots*, avec le Hall de la chanson, *SOL*, avec la Cie de 7h10), des spectacles avec marionnettes (*Kids*, avec l'Arc Electrique), ou encore *Contes Sauvages*, avec Hic Sunt Leones.

Dans le jeu comme dans la mise en scène, il aime mêler toutes les formes d'expressions : la danse, les marionnettes, la musique, l'écriture, le cinéma, et accorde de l'importance au partage de ces pratiques à travers diverses formes d'ateliers et rencontres.

Sarah Dupont |
Scénographe, costumière

Après des études d'Arts Appliqués, de stylisme, et de médiation culturelle, Sarah Dupont a obtenu en 2007 un DMA Costumier-Réalisateur. Au théâtre, elle a assuré la création des costumes et parfois des décors pour plusieurs compagnies : **Rêve général!**, Groupe La Galerie, Collectif MONA, Les Blond and Blond and Blond...

Elle a travaillé comme assistante sur *Le Tartuffe* au Théâtre de Paris et *Occupe-toi d'Amélie* au Théâtre de la Michodière, *Anna* au Théâtre du Rond-Point, *Jules César* à l'Opéra de Toulon. Au cinéma et à la télévision, elle a été chef costumière sur des séries : *Les Geeks*, *Roxane*, produits par Skits Productions ; et pour plusieurs courts métrages dont *Sweet Mosquito* de Najjar & Perrot, *Désolé pour Hier soir* d'Hortense Gélinet produits par Yukunkun Productions, *Véhicule École* de Benjamin Guillard produit par Lionceau Films. Depuis elle a signé son premier long métrage en tant que chef costumière, *Cosmodrama* de Philippe Fernandez, produit par Atopic.

Claire Richard |
Mise en mouvement

Artiste chorégraphique, Claire Richard a été l'interprète de François Raffinot, Mathilde Monnier, Joëlle Bouvier et Régis Obadia, Catherine Berbessou. Elle a également été l'interprète de Claude Brumachon (Centre Chorégraphique National de Nantes) pour une quinzaine de pièces chorégraphiques. Elle a obtenu le diplôme d'état de professeur de danse en 2007.

Au théâtre et depuis 1999, elle collabore avec différents metteurs en scène pour la mise en mouvement des acteurs. Elle a ainsi travaillé avec Eric Génovèse (de la Comédie Française), Marie Normand, Nora Granovsky... ainsi qu'avec Agathe Alexis et Alain Barsacq et Christophe Rauck (une dizaine de créations).

Elle a chorégraphié et mis en scène *la carte blanche* de Françoise Gillard (de la Comédie Française) ; *Signature* au théâtre du Vieux Colombier en 2010, et a co-mis en scène avec Françoise Gillard *l'Autre*, spectacle non verbal à la Comédie Française en 2015.



LE CHOIX DES TEXTES

LE PRÉJUGÉ VAINCU

de Marivaux

Parmi tous les textes classiques lus dans la perspective de ce projet, le texte de Marivaux s'est imposé comme une évidence. Il offrait à la fois le sujet recherché (les préjugés, le vivre-ensemble) et une matière à jouer incroyable pour un théâtre d'acteurs.

Dans *Le préjugé vaincu*, Marivaux délivre une langue plus ciselée que dans certaines de ses pièces plus connues. Il propose une dissection des sentiments amoureux dans une intrigue ramassée avec des ressorts et des rebondissements dignes de ses grandes comédies.

Le préjugé vaincu recèle, en outre, une recherche sur la langue qui donne du recul au propos. En effet, Lisette, la servante qui mène l'intrigue, parle un patois banlieusard parlé à Saint-Ouen et Montmorency aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Enfin, dans *Le préjugé vaincu*, la position du père est extrêmement intéressante car, si dans le théâtre classique on impute souvent aux aînés les positions réactionnaires, ce n'est pas le cas ici : c'est bien Angélique, sa fille, qui demeure arc-boutée sur ses préjugés de classe et non son père.

FAKE

de Marilyn Mattei

Une fois choisi le texte de Marivaux, il s'agissait de trouver un(e) auteur(e) pour écrire le premier texte, celui avec lequel on évoque un préjugé d'aujourd'hui et on capte l'attention du public. Un(e) auteur(e) qui puisse, comme Marivaux, inventer en quelque sorte un langage amoureux, mais un langage amoureux d'aujourd'hui, qui corresponde à une certaine réalité de l'adolescence et de la jeunesse. L'auteur(e) recherché(e) était de préférence jeune, d'une part pour que sa présence soit déjà de la médiation (trop souvent on imagine les auteurs de théâtre comme de vieux messieurs barbus et presque morts déjà), d'autre part parce que pour parler de la jeunesse, nous souhaitons une parole d'aujourd'hui, et enfin car il est tellement difficile pour les auteurs dramatiques d'être lus et joués, que si une jeune compagnie ne fait pas l'effort d'aller chercher un auteur inconnu, qui le fera ? Au terme d'un (long) parcours fait de lectures et de rencontres, le choix de Marie Normand s'est porté sur une jeune auteure issue de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon ; Marilyn Mattei – pour son écriture tranchante et sa capacité à réinventer le langage pour évoquer le quotidien. Elle a d'emblée accepté la commande d'écriture et ses nombreuses contraintes : respecter une distribution prédéfinie (deux

très jeunes femmes, deux très jeunes hommes et un homme d'âge mûr) ; respecter une unité de lieu ; traiter d'une histoire d'amour empêchée par un préjugé entre deux jeunes gens ; proposer une langue qui reflète les positions sociales des uns et des autres ; trouver des liens entre la construction dramaturgique du texte de Marivaux et celle du texte à écrire ; travailler en résidence d'écriture en milieu scolaire ; accepter de faire évoluer son texte en échangeant avec la metteuse en scène et respecter une durée maximum de quarante minutes !



LE STYLE DE JEU

Depuis dix ans, avec la compagnie **Rêve général!**, Marie Normand promet un jeu d'acteurs très physique, très incarné, qui ne cherche pas le réalisme mais plutôt une certaine vérité du personnage, de son état. Ainsi, dans la première pièce, *Fake*, les personnages tombent souvent au sol ou se dressent d'un coup, car à leur âge et dans leur état, l'abattement est immense et la joie l'est tout autant. Dans la seconde, *Le préjugé vaincu*, les maîtres occupent l'espace et la hauteur du plateau tandis que les valets, souvent plus bas, profitent des déplacements dus aux tâches ménagères pour se faire la cour.

Il s'agit de s'appuyer sur le sens de l'action et le sens qu'elle a pour le personnage pour construire une situation physique qui donne la vérité du personnage, et ainsi complète ou nuance ce qu'annonce le texte.

Pour *Les Préjugés*, Marie Normand a réuni cette distribution pour que chaque acteur puisse enrichir ses rôles et le spectacle par la pertinence de ses propositions, mais aussi pour que le groupe de comédiens fonctionne. Le spectacle repose sur ses interprètes (pas d'effet, de vidéo, très peu de lumière) et demande à chacun de pouvoir compter entièrement sur son partenaire. Les intentions et les déplacements sont réglés de façon extrêmement précise, et en même temps, l'acteur peut y trouver une certaine latitude. L'acteur ne cherche pas à disparaître

derrière son personnage, il lui donne tous les outils dont il dispose, d'autant plus que le moment de changement à vue entre *Fake* et *Le préjugé vaincu* permet aux spectateurs d'entrer réellement en complicité avec l'acteur, en plus de la complicité avec les personnages.

*La forme,
c'est le fond
qui remonte
à la surface.*

Victor Hugo

[...]

Dans un chapitre consacré à Marivaux dans *Le théâtre français du XVIII^e siècle – anthologie de l'Avant-scène Théâtre* – on peut lire ceci :

[...] au sujet du jeu physique, il est intéressant de savoir, que, bien avant la Comédie Française, Marivaux accède à la notoriété grâce aux comédiens du Théâtre Italien, qui, avec leur jeu souple et physique, lui offrent la possibilité de libérer le langage d'un corsetage étouffant. Le corps et l'interprétation, réglés par les techniques d'acrobatie et de mime de la commedia dell'arte, permettent de délier une parole souvent trop complexe pour n'être que formulée ou entendue

© E. Ciepa



LE DÉCOR

Le spectacle traite de la façon dont des préjugés peuvent empêcher une histoire d'amour. Les non-dits, les rumeurs, les stratagèmes qui découlent de ce thème et qui sont présents dans les deux textes nous ont conduit tout d'abord à imaginer une boîte noire (espace délimité par des rideaux de scène noirs) dans laquelle des paravents serviraient à (se) cacher ou à (se) découvrir. Cela nous permettait également de moduler les espaces d'une pièce à l'autre. Mais rapidement, le désir d'offrir la même qualité d'écoute et de vision aux spectateurs, que le spectacle soit accueilli dans un Centre Dramatique National ou dans un lycée de campagne, nous a poussés à imaginer une boîte autonome, à laquelle s'accrocherait lesdits paravents, et qui serait le fond et les côtés de l'espace de jeu.

Puis, au fur et à mesure des réflexions, cette boîte est devenue écrue, avec un sol blanc, presque réfléchissant : il fallait pouvoir évoquer à la fois l'espace de marbre du château pour *Le préjugé vaincu* et l'espace impersonnel et froid du lycée de *Fake*. Les paravents sont devenus transparents, ou miroirs, pour pouvoir jouer sur les différents espaces (personnages qui écoutent mais que les autres ne voient pas, fausses cloisons, danger perpétuel d'être surpris). De plus, ce décor a deux dimensions possibles, afin de s'adapter aux lieux d'accueil.

Au fil des répétitions, les murs de fond et de côté, tout comme

les paravents, se sont percés de portes et de trappes afin d'accentuer les risques – pour les personnages – d'être surpris et observés, et les possibilités de jeu des acteurs. Nous avons d'ailleurs travaillé pendant un long moment avec des murs en carton, afin de pouvoir tester des ouvertures pendant les répétitions et les ajuster aux besoins de l'interprétation.

LES COSTUMES

Pour *Le préjugé vaincu*, nous avons gardé le plaisir du costume d'époque et de sa signification (le corset qui enferme les femmes...) sans tomber dans une reconstitution poussiéreuse, hors de propos, et qui aurait pu créer un sentiment de rejet (car trop éloigné d'eux) notamment chez les plus jeunes spectateurs. Pour *Fake* nous avons travaillé sur les habits des ados d'aujourd'hui sans tomber dans une reproduction réaliste, forcément inexacte et donc risible selon les différents lieux de tournée, le public des représentations et les années qui passent !

Enfin, nous avons créé du lien entre les deux pièces de deux manières : esthétiquement bien sûr, afin qu'on ait bien l'impression de regarder un même spectacle, mais également à travers le parcours de chaque acteur : que les spectateurs puissent identifier chaque acteur et son parcours à travers ses deux rôles dans les deux pièces différentes, afin de l'inclure dans le plaisir du déguisement et l'en rendre complice. De quelle manière ?



© E. Cieplka

En travaillant pour les deux pièces sur l'uniforme contemporain qu'est le jean, tout en gardant exactement les silhouettes d'époque du Marivaux.

Les couleurs en vogue au XVIII^e siècle étant les poudrés, nous les avons transposées dans leur équivalent actuel : le fluo.

Afin de créer des liens entre les deux rôles d'un même acteur, nous avons défini pour chaque interprète une couleur qu'il arbore (finement) sur ses deux costumes. De plus, certains éléments de costumes restent d'un rôle à l'autre.

Exemple : Apolline Roy, qui joue Léna, porte dans *Fake* un T-shirt orange fluo avec un jean, une veste en jean, et des baskets « style jeans ». Dans *Le préjugé vaincu*, pour son rôle de Lisette, malgré son corset et sa silhouette d'époque, tout son costume est également en jean, elle a gardé ses baskets et les décorations de son habit sont dans le même orange fluo que celui du T-shirt de Léna.

TOURNÉES PRÉCÉDENTES

Saison 2016/2017 : Paris, Théâtre Dunois | Belfort, Théâtre du Pilier | Mirecourt, Festival Coup de théâtre | Reims, Festival Méli'môme | Béthune, La Comédie CDN | Huningue, LeTriangle, Festivals Momix et Compli'cité | Thann, Relais culturel | Champigny-sur-Marne, Théâtre Gérard Philippe | Châtenois, Scène Ernest Lambert | Commercy, OMA | Rixheim, La Passerelle | Châtillon-sur-Seine, Théâtre Gaston Bernard | Mirecourt, Lycée agricole.

Le spectacle a été programmé dans les Centres de Vacances CCAS en Juillet 2016 et Août 2017 (16 représentations).

Saison 2017/2018 : Garges-lès-Gonesse, Espace Lino Ventura | Lésigny, L'entre deux | Saint-Dié-des-Vosges, Musée Pierre Noël | Clermont-Ferrand, Spectacles en recommandé | Pixérécourt, Lycée agricole | Altkirch, La Halle aux Blés | Schiltigheim, Cheval Blanc | Illkirch-Graffenstaden, L'illiade | Rodez, Festival Novado | Blois, Lycée Camille Claudel.

À VENIR

Saison 2018/2019 : Du 1 au 15 décembre 2018, tournée dans la Communauté d'Agglomération d'Épinal (88) | 26 janvier 2019, La Courée à Collégien (77) | du 19 au 21 mars 2019 (4 représentations), Comédie de l'Est, CDN de Colmar (68) et quelques autres... (en préfiguration).

ÉLÉMENTS TECHNIQUES

Ce spectacle trouve aussi bien sa place dans des théâtres que dans des lieux « non théâtraux » (salle des fêtes, auditorium, salle de lycée...).

Pour cela le décor est modulable en largeur de 6,5 à 8 m.
Profondeur 4 m.
Hauteur 2,4 m.



© V. Jamis

Contact Production/Diffusion Jean-Michel Flagothier | jeanmichel@flagothier.fr | +33 (0)6 43 50 64 77
www.revegeneral.fr | <http://lesprejuges.blogspot.fr> | Facebook : Compagnie Rêve général